

Discours du 14 novembre 2018 – Cérémonie 14-18 au Lycée Saint Caprais.

*Mme Billé, Chef d'établissement du Lycée Saint Caprais.*

Je remercie tous ceux qui nous ont accompagnés pour cette commémoration ce matin, les autorités civiles, militaires et religieuses.

- Le délégué militaire départemental, le CDT LE ROUX
- Le CDT PINELLI représentant le 48RT
- Le Général EGLOFF président de l'ordre de la Légion d'honneur
- M. PICHON, président de l'union départementale des anciens combattants
- Le Père BENOIST, aumônier militaire du 48RT
- Et toutes les personnalités et parents qui nous honorent de leur présence.

La communauté éducative de St Caprais est portée par un humanisme chrétien depuis sa fondation au 19<sup>e</sup> siècle. Pour nous, le monde a un sens, il a été créé avec bonté par Dieu. Ce monde a été confié aux hommes et aux femmes créés à l'image de Dieu. C'est un monde où chacun a sa place, où chacun doit pouvoir déployer les richesses intérieures qui le constituent. C'est un monde où nous sommes frères et sœurs en humanité car enfants d'un même Dieu qui veut le meilleur pour chacun.

C'est ce trésor-là que nous essayons de transmettre à nos élèves : « un chemin qui a du sens et qui fait vivre ». Dans la guerre 14-18 que nous rappelons aujourd'hui, il est bien difficile à trouver ce sens. Comment dire à notre jeunesse qu'il y a 100 ans l'Europe s'est suicidée, que l'ensemble du monde a été touché, que ce fût un massacre pour l'humanité, une apocalypse. Des empires se sont écroulés ; allemand, austro-hongrois, russe, ottoman. En France, un quart des hommes de 20 ans a été tué, 80 millions d'êtres humains étaient concernés par la guerre, 20 millions ont été blessés, 19 millions sont morts, laissant des millions d'orphelins. 1 milliard d'obus ont été tirés pour une guerre qui a coûté l'équivalent de 5000 milliards d'euros. Les uniformes n'avaient qu'une couleur, celle du sang.

Quel héroïsme, quelle grandeur ne fallait-il pas pour monter au combat encore et encore pour défendre son pays, son armée, son régiment, sa terre ?

Ces jeunes anciens élèves de St Caprais morts il y a 100 ans et que nous honorons aujourd'hui avaient entre 18 et 30 ans. Tous commençaient leur vie.

En 1914, 18 sont tombés, en 1915, 12 – en 1916, 4 – en 1917, 7 et 15 en 1918.

Ils s'appelaient : René, Louis, Paul, Henri, Maurice, Clovis, Irénée, Raymond, Claude, Georges, Pierre, Ludovic, Michel, Joseph, Georges, Anselme, Bernard, Hector, Gaëtan, Guillaume, Xavier, Clément, Marcel, André, François, Gabriel, Albert, Frédéric, Léo, Léon, Yan, Jean, Alphonse.

20 ans plus tard, leurs enfants seront pris dans la tourmente d'une autre guerre.

Stephan SWEIG l'avait compris : « *La guerre était finie mais elle n'était pas finie, seulement nous ne le savions pas* ».

La revanche portait le germe de la violence, ce nationalisme qui est le poison de l'Europe.

Aujourd'hui notre prière honore plus particulièrement ces 56 jeunes hommes qui ont étudié ici-même, qui ont pris leur récréation dans cette cour à l'ombre de ces arbres et qui sont morts pour la France.

Qu'ils reposent en Paix.